3e année N° 67 29 juin 1951



22, rue de Brest — LYON

Téléphone : Franklin 82-51

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES RHONE-ALPES

Bimensuel

Compte chèques postaux Lyon 2168-43 — Fédération des Groupements de Défense, 7, place Ampère - LYON

AVERTISSEMENTS

ARBRES FRUITIERS - Note n° XII

Carpocapse.

Le refroidissement du temps à partir du 23 juin ralentit l'évolution du carpocapse ; dans certaines régions, les éclosions de larves consécutives au maximum de vol du 21 juin ne se produiront pas avant le 8 juillet. En conséquence, un nouveau traitement insecticide devra être appliqué entre le 3 et le 7 juillet inclus dans les régions suivantes :

en totalité : 40 - 52 - 103 - 122 - 125 - 132 - 134 - 135 - 141 et 142 ;

au-dessous de 600 mètres d'altitude : 1 - 2 - 25 - 32 - 34 - 82 - 83 - 90 - 91 - 93 - 109 - 149 et 150 ;

au-dessous de 500 mètres : 48 - 49 - 66 - 68 - 69 - 70 et 71.

REMARQUES :

1) Pour certaines de ces régions, il s'agit là du premier traitement contre le ver.

2) Certaines régions d'altitude n'ont reçu à ce jour aucun traitement contre ce parasite, les premières éclosions de papillons n'ayant pas encore été observées. Il ne semble pas que le premier traitement se place dans ces régions avant le 13 juillet. Un avis ultérieur en fera état.

3) Dans le bulletin n° 66 du 19 juin, dans la liste des régions de la Drôme (au-dessus de 400 m. d'altitude), il y avait lieu de lire 135 au lieu de 125. L'erreur était évidente du fait que la région n° 125 ne comporte aucun point d'altitude supérieure à 200 m.

Oïdium du pommier.

Le traitement contre l'oïdium du pommier sera renouvelé dans les régions indiquées ci-dessus, à l'occasion du traitement insecticide, par addition à la bouillie d'un soufre micronisé mouillable ou d'une bouillie sulfocalcique.

INFORMATIONS

La cochenille du mûrier.

Malgré son nom, ce ravageur est un parasite important des arbres fruitiers.

C'est une cochenille jaune orangé recouverte d'un bouclier grisâtre, assez clair, plus ou moins régulièrement circulaire, pouvant atteindre un diamètre de 2,5 à 3 millimètres.

L'accumulation de ces boucliers qui restent sur le bois après la mort des insectes peut atteindre une épaisseur de plusieurs millimè res ; les boucliers les plus anciens, qui se trouvent alors à la surface de l'encroûtement, sont presque blancs et translucides.

Cet insecte suce la sève à travers l'écorce, grâce à un rostre très long, souple et très effilé. Lorsque la pullulation est assez importante, la santé de l'arbre s'en ressent et les branches se dessèchent une à une.

L'éclosion des jeunes individus de cette espèce se place au début de l'été et, dès maintenant, on doit profiter des traitements contre le carpocapse ou la tordeuse orientale (D.D.T.-50 à raison de 250 grammes pour 100 litres + 800 gr. à 1 kg. d'huile blanche d'été) pour enrayer la propagation de ce ravageur.

La cercosporiose de la betterave.

Cette maladie fait ordinairement son apparition dans nos régions fin juin ou début juillet. Elle se traduit sur la feuille par de nombreuses taches de 1 à 2 mm. de diamètre, gris brun au centre, plus ou moins colorées suivant les variétés en rouge violacé à la périphérie. Le centre des taches se dessèche et tombe par la suite, réalisant un aspect assez semblable aux dégâts des altises ou des cassides.

Le climat actuel est très favorable à de fortes attaques de cette maladie.

Il convient **actuellement** d'appliquer aux betteraves une pulvérisation au cuivre à raison de 250 gr. de cuivre-métal pour 100 litres de bouillie (bouillie bordelaise à 1 % de sulfate de cuivre par exemple).

Le Contrôleur
chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux :
P. DUMAS.

Le Gérant : G. GRISARD

125920 — Imp. Réunies de Lyon — 6-51
Dépôt légal no 1016 — 2-1951